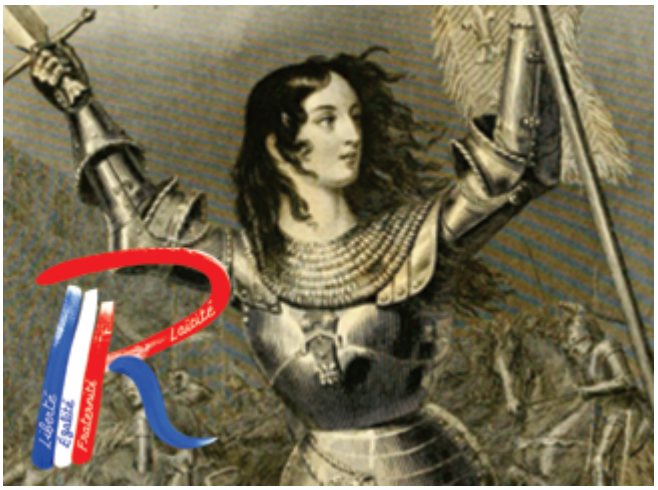
Ma fille, jeune capésienne en Histoire, résiste face à la barbarie …

écrit par Gladius | 1 octobre 2018



Suite à notre article :

http://resistancerepublicaine.com/2018/09/29/ciel-un-eleve-refuse-detudier-un-livre-avec-le-point-de-vue-musulman-sur-la-guerre-dalgerie/

un de nos lecteurs avait commenté :

Désolé, mais la suffisance de certains professeurs est renversante. Parce qu'ils ont un diplôme, parce qu'ils font partie d'une institution, parce qu'ils épousent l'ordre établi, ils croient pouvoir parler, non seulement au nom de la société, mais aussi au nom de ce que doit être la société.
La liberté de conscience ou de penser : terminé ! Ils prennent l'histoire pour une science exacte. Au fond, ils en arrivent à confondre bonne intention et vérité.

Jean-Louis

Un autre de nos lecteurs lui répond:

Cher Jean-Louis,

Je suis père de deux enfants, tous deux profs d'Histoire-Géo.

Ma fille enseignant dans un collège de banlieue, en zone sensible.

Dans ce type d'établissement la situation est terrifiante, pour tous les profs, quelle que soit leur sensibilité politique

Tout d'abord, je peux vous assurer qu'il y a des profs d'Histoire-géo (et des proffes -pour faire « inclusif »-), qui ne se plient pas aux consignes de la Hiérarchie en ce qui concerne la pédagogie.

Il ne faut pas oublier que ces professeurs restent TOTALEMENT MAITRES de la façon de traiter et de présenter le contenu du programme, ainsi que de leurs méthodes pédagogiques.

Certains d'entre eux (elles) ne s'en privent pas, dans le bon sens bien sûr, qui osent braver non seulement les consignes « officielles » mais également les réactions, parfois dangereusement houleuses de certains de leurs élèves.

Il leur faut du courage pour cela quand, devant des élèves de confession mahométane (et en la circonstance les plus vindicatifs sont les Turcs), ils (mais surtout elles) osent modifier leurs cours, jusqu'à « passer fissa » sur le chapitre relatif à l'histoire de l'islam et à insister (plus longuement) sur les Croisades.

Et sans rien laisser passer lorsque, certains parmi les « chances-pour-la-France » se laissent aller à des délires comme : « non madame ! la « Terre est plate », « le monde n'a que quelques milliers d'années, « l'athéisme est un crime » et autres imbécillités tirées du Coran.

Dur métier pour TOUS ces profs de collège, très dur :

–d’abord pour ceux qui ont le front de faire face (avec risques sérieux d’affrontements physiques, menaces et injures bien sûr, plaintes et interventions de pères de famille hyper excités, réprimandes et pressions du chef d’établissement qui minimise « les statistiques » , hostilité larvée de certains collègues qui souhaitent plutôt que tous les profs dans leur ensemble « s’écrasent », surtout pendant les conseils de discipline).

–ensuite ceux (et surtout les femmes, un peu plus vulnérables car plus facilement « ciblées »), qui n’en pensent pas moins mais qui craignent pour leur sécurité et ne savent d’ailleurs pas comment faire face à une meute déchaînée. Ou qui ravalent leur honte devant leur impuissance et leur lâcheté (mais comment faire autrement quand ladite proffe est cinquantenaire et qu’elle est physiquement affaiblie par l’âge et les freins de sa « bonne éducation » ou bien quand il s’agit d’une jeunette au CAPES tout frais et à qui l’on n’a fourni aucune information ou conseil face à une situation de conflit menaçant).

Certes il y a encore un grand nombre de profs qui ont été formatés à l’esprit gauchisant mais cela ne les empêche pas de souffrir des conditions dans lesquelles ils exercent et de reconnaître qu’il faut réagir.

Je peux vous assurer par ailleurs qu’il existe de plus en plus d’enseignants qui adhérent aux valeurs nationales mais qui s’en cachent et se taisent pour des raisons excusables (réaction de la Hiérarchie, de certains collègues, de syndicats, des fédérations de parents d’élèves, du « qu’en-dira-t-on » public, ce dernier extrêmement défavorable aux profs.

Pauvres profs de collège, qui outre le fait qu’ils sont considérés comme des paresseux (alors qu’en dehors de leurs 18 h de cours réglementaires par semaine, il « s’en tapent »encore plus avec les réunions de toutes sortes, les

conseils -également de toutes sortes-, les sorties encadrées, les corrections de centaines et de centaines de copies) **sont malmenés, outragés, insultés par des petits salauds et JAMAIS soutenus quand éclate un différend avec une famille hargneuse et procédurière** (voire avec un procureur, d'emblée et a priori, défavorable à l'enseignant, car par essence coupable) .

Non, les profs (de collège surtout) ne sont pas, dans leur immense majorité, « suffisants ». De par le fait d'une situation dégradée (à un point inimaginable pour ceux qui ne connaissent pas ce qu'est vraiment ce Mammouth, grabataire mais bien peu bienveillant envers ses agents), ils sont véritablement tous à plaindre et non à blâmer.

Qui d'ailleurs aujourd'hui se bouscule pour postuler à l'Education nationale ?

Pauvre France. Fini les hussard(e)s de la République. Les profs ne sont plus que de la valetaille ! les nouveaux « Misérables ».